

COULOUMBIS, Théodore A. et Thanos P. DOKOS (sous la direction de). *Arms Control & Security in the Middle East & the CIS Republics*. Athens, Hellenic Foundation for European and Foreign Policy (ELIAMEP), 1995, 357 p.

Pierre Jolicoeur

Volume 27, numéro 4, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703674ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703674ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jolicoeur, P. (1996). Compte rendu de [COULOUMBIS, Théodore A. et Thanos P. DOKOS (sous la direction de). *Arms Control & Security in the Middle East & the CIS Republics*. Athens, Hellenic Foundation for European and Foreign Policy (ELIAMEP), 1995, 357 p.] *Études internationales*, 27(4), 902-905.
<https://doi.org/10.7202/703674ar>

Face aux tenants des deux thèses, étatiste et civiliste, l'auteur oppose la nécessité de parvenir à un équilibre entre une société ouverte et une bureaucratie responsable.

La seconde partie a trait aux États en désintégration et à leurs futures chances de restauration. Somalie, Liberia, Mozambique et Éthiopie sont envisagés dans cette partie. La complexité des figures décrites renvoie à l'articulation entre la fragmentation ethnique et l'inégale distribution des richesses. Dans nombre de cas, les effets cumulés de statuts symboliques de domination sociale se combinent avec l'accaparement par les mêmes groupes sociaux de l'essentiel des richesses nationales.

La troisième partie se rapporte aux « États en danger » de désintégration, en fait à l'étude de l'Angola, du Zaïre et de l'Algérie contemporains. Le fait que l'Afrique du Sud figure parmi les États menacés signale à la fois la grave crise qu'a traversée l'ex-pays de l'apartheid en même temps que la fragilité du processus transitionnel actuel.

La quatrième partie traite de sujets rattachés ou transversaux aux cas étudiés. Le problème de l'aide humanitaire, celui du rôle des forces d'interventions et de paix, africaines ou étrangères, ou encore de la démocratisation comme adjuvant de la reconstruction des États ainsi que du rôle de « l'homme fort » dans la reconstruction des États éclatés. On signalera dans ce cadre une contribution intéressante par I. Gambari sur les différents types d'intervention en vue de la pacification dans les conflits africains et leurs inégales contribu-

tions à la restauration de la paix dans les pays concernés.

Zartman qui conclut l'ouvrage insiste sur les conditions de réhabilitation des États qui se sont effondrés. En réalité trois conditions essentielles doivent être réunies d'après l'auteur : la reconstruction du pouvoir central, la participation politique et le pluralisme, enfin la capacité pour l'État d'extraire et d'allouer les ressources économiques de manière équitable.

Dans l'ensemble, voilà un ouvrage qui comporte une excellente bibliographie sur la question traitée, avec des analyses courtes mais pertinentes. C'est là une introduction significative à la problématique des États implosés. Car la complexité du sujet traité et la multiplicité des cas envisagés auraient nécessité des investigations beaucoup plus poussées. Mais l'essentiel est dit. Avec, en plus, les remarques pertinentes et toujours éclairantes de Zartman.

Joseph MAILA

Institut d'études économiques et sociales
Paris

CONFLITS ET MAINTIEN DE LA PAIX

Arms Control & Security in the Middle East & the CIS Republics.

COULOMBIS, Theodore A. et Thanos P. DOKOS (sous la direction de). Athens, Hellenic Foundation for European and Foreign Policy (ELIAMEP), 1995, 357 p.

Il est du vin comme des livres : contenant et contenu, forme et fond. Si on ne s'y connaît pas, on peut tout aussi bien se procurer un excellent

vin avec une mauvaise présentation qu'en acheter un mauvais pour sa belle étiquette. Cela est vrai pour une bouteille comme pour une publication. Nous ne savons véritablement ce qu'il y a à l'intérieur qu'une fois ouverte.

D'abord, ce livre correspond manifestement à la catégorie « mauvaise présentation ». Les éditeurs ne donnent pas l'impression d'avoir fait leur travail. Bien qu'ils aient ajouté un collant sur la page de garde pour y corriger une erreur, on ne peut pas dire qu'ils avaient le souci du professionnalisme. On retrouve la même erreur, non corrigée, au verso de cette même page de garde. À la page suivante, encore un collant. Ceci en dit long sur la somme des corrections qui auraient dû être apportées avant impression !

L'ensemble du volume est un ramassis d'erreurs. Il ne s'agit plus de quelques coquilles, mais bien de fautes. Ainsi, on apprend qu'il n'y a que cinq États qui ne sont pas des puissances nucléaires : « The five NNWS [non-nuclear-weapon states] [...] » (p. 35). Au chapitre 8, j'ai relevé au moins 14 fautes (ce chapitre fait 12 pages), dont 5 pour la seule page 153. Partout dans le volume on retrouve des mots coupés en deux par des tirets : signe d'une reconfiguration des marges sans avoir relu le texte. Au chapitre 2 (p. 38), on passe de la note 6 à la note 78, alors qu'il n'y a que 7 notes dans tout le chapitre. Par ailleurs, les notes relatives au chapitre 1 n'ont pas été imprimées. Cette liste, qui n'a rien d'exhaustif, pourrait encore s'allonger ; mais voyons plutôt le contenu.

Ce volume constitue essentiellement le recueil des communications présentées au Halki *International Seminars 1994*, colloque organisé par l'ELIAMEP en Grèce. Cette rencontre, qui a lieu à chaque année, vise à développer l'intercompréhension des « petits États » (*fledgling countries*) du nouveau système européen, afin de contribuer à l'établissement de la paix et de la sécurité régionales.

Ce livre se divise en trois parties. Dans la première, on y expose des notions de limitation des armements et du traité de non-prolifération. Dans les deux sections suivantes, il est respectivement question du Moyen-Orient et de l'ex-URSS.

Les deux premiers chapitres de la « section A » présentent les enjeux du traité de non-prolifération. Il est notamment question de la Conférence de l'ONU de mars 1995 et dont le principal objet est la reconduction ou non du Traité pour une durée indéfinie. Ces deux textes présentent les conséquences de l'éventuelle reconduction et spéculent sur les positions que prendront les différents États lors de la Conférence. Cette question était certainement pertinente lors du Colloque (septembre 1994), mais au moment de la sortie du livre, cette conférence avait déjà eu lieu. Si le volume était paru plus tôt, il aurait été légitime d'accorder une certaine importance à cette question. Cependant, ces chapitres font figure d'anachronismes. On y discute au futur d'un événement survenu avant même la sortie du volume. Il aurait été de mise de demander aux auteurs d'actualiser leurs textes avant la publication. Notons toutefois qu'il peut être utile de connaître les spéculations pré-

cédant l'événement, mais dans ce cas un seul chapitre aurait suffi.

Le troisième chapitre est certainement le plus intéressant de cette section. Heinonen y fait l'historique des principaux traités et accords relatifs au contrôle et à la limitation de l'expansion des armements nucléaires. Il décrit le « Régime de Non-Prolifération » ainsi que les mesures de contrôle de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA). De plus, à partir de quatre cas contemporains (Irak, Corée du Nord, Afrique du Sud et ex-URSS), il propose de nouveaux questionnements auxquels l'AIEA devrait désormais répondre. Il se penche également sur les améliorations à apporter aux types et à l'étendue des contrôles de l'Agence.

La deuxième section du volume s'intéresse à la limitation des armements au Moyen-Orient. Kemp (ch. 5) traite des problèmes de stabilité régionale à travers une perspective « post-guerre Iran-Irak ». Après avoir rapidement fait le tour de la question pétrolière, inhérente au Moyen-Orient, l'auteur cherche à identifier les implications tant iraniennes qu'iraquiennes dans la recherche atomique, leurs liens avec la Russie ainsi que leurs implications dans les conflits régionaux. Karem (ch. 6) a produit un texte davantage théorique et s'interroge sur les possibilités d'implantation d'une zone dénucléarisée au Moyen-Orient et observe les différentes tentatives passées d'y parvenir. Dolatabadi (ch. 7), dans une perspective iranienne, explique les intérêts des puissances étrangères qui « justifient » leur présence dans la région. L'auteur expose son désir de les voir quitter la région, particulièrement les

É.-U. Il s'agit, selon cet auteur, d'une propagande et d'une mauvaise perception de l'Occident au sujet des politiques d'armement iraniennes. Cependant, son parti pris évident lui enlève une partie de sa crédibilité. Pour sa part, Mustafa (ch. 8) traite des limites, des coûts ainsi que de l'efficacité de l'*arms control* au Proche-Orient. Il conclut qu'il faut attendre une paix israélo-arabe avant d'y voir augmenter les chances d'une limitation des armements. Les autres textes, de Aly (ch. 9) et de Ali (ch. 10), exposent respectivement les perspectives égyptiennes et jordaniennes sur la question.

La troisième section de ce volume concerne les États de la CEI. En fait, l'analyse porte sur les anciennes républiques soviétiques nucléarisées (Russie, Ukraine, Biélorussie et Kazakhstan) et néglige complètement d'aborder les autres ex-républiques. Cette section contient sept contributions d'un traitement fort inégal (de 3 à 81 pages).

Le contentieux entre l'Ukraine et la Russie, couvert par trois contributions, occulte les autres facettes de la transition ou de la dénucléarisation de l'espace anciennement soviétique. Tymofeyev (ch. 13), après avoir exposé les nombreux traités liant l'Ukraine et qui la poussent à se dénucléariser, discute des problèmes reliés à cette tâche. Les coûts de la liquidation des têtes nucléaires et des installations, qui nécessitent une aide financière occidentale, ne représentent qu'un aspect des enjeux beaucoup plus vastes, dont la conversion du complexe militaro-industriel et la remise en culture des terres. Galaka (ch. 16) discute davantage des négoc-

ciations et des conséquences de la ratification de START I par l'Ukraine et expose la position ukrainienne sur la non-prolifération.

Falkenrath (ch. 17), pour sa part, précise que l'établissement d'une politique de défense commune aux membres de la CEI, fédération militaire volontaire, est condamné par les différends ukraino-russes. L'apport de cet auteur se situe à la marge d'une vaste présentation des efforts américains et de ceux des anciennes républiques soviétiques pour minimiser les dangers de leur héritage nucléaire. Dans son texte, il analyse la dénucléarisation des Républiques non russes (particulièrement l'Ukraine), l'implantation des ententes « *d'arms control* » existantes, la sécurité entourant le matériel et les armes nucléaires de l'ancienne Union soviétique ainsi que les politiques et objectifs américains entourant ces « nouveaux problèmes nucléaires ».

Je dois souligner le très bon texte de Karaganov (ch. 14) sur l'évolution de la politique de défense russe. Après avoir brossé un portrait de la nouvelle situation géopolitique russe et des débats internes entourant les stratégies de défense à adopter, l'auteur expose le rôle des armes nucléaires dans l'ère post-guerre froide. Son idée principale se situe au niveau de l'élaboration des valeurs (*value shaping*) de l'armement nucléaire. Il mentionne notamment que ces armes ont délégitimé la guerre en tant que moyen d'atteindre les objectifs nationaux.

Les autres contributions sont de moindre intérêt. Zakharchuk (ch. 11) cherche un moyen de renforcer la sécurité régionale en Europe centrale et

orientale. Il propose notamment d'élargir le cadre de la CSCE pour y inclure les pays de l'Ouest et de l'URSS. Cette union « de Vancouver à Vladivostok » serait compétente pour favoriser la coopération économique et technique nécessaire à la stabilité régionale. Makauchyk (ch. 12 ; celui qui fait 3 pages) explique les étapes de la dénucléarisation de la Biélorussie et exprime surtout la position gouvernementale.

Bien qu'à mon avis ce collectif ne soit pas un grand cru, plusieurs contributions sont pertinentes et complémentaires. Aussi, la principale force de ce livre réside dans la diversité des points de vue analysés, favorisant une meilleure compréhension des groupes représentés.

Pierre JOLICŒUR

Assistant de recherche à l'IQHEI

Preparing for Peace. Conflict Transformation Across Cultures.

LEDERACH, John Paul. Syracuse, New York, Syracuse University Press, 1995, 133 p.

Le thème qui guide l'ensemble de la démarche de John Paul Lederach dans ce volume est la recherche d'une méthode permettant la transformation des conflits (« *conflict transformation* »). Il fait référence, à travers ce concept, à deux idées principales. Selon lui, l'évolution des différents groupes qui composent une société passe par une série constante de conflits à travers lesquels chacun de ces groupes se définit une identité propre en se mesurant, de façon violente ou non selon le cas, à ceux qui l'entourent. On ne peut espérer éliminer ces conflits, et il s'agit donc de les trans-